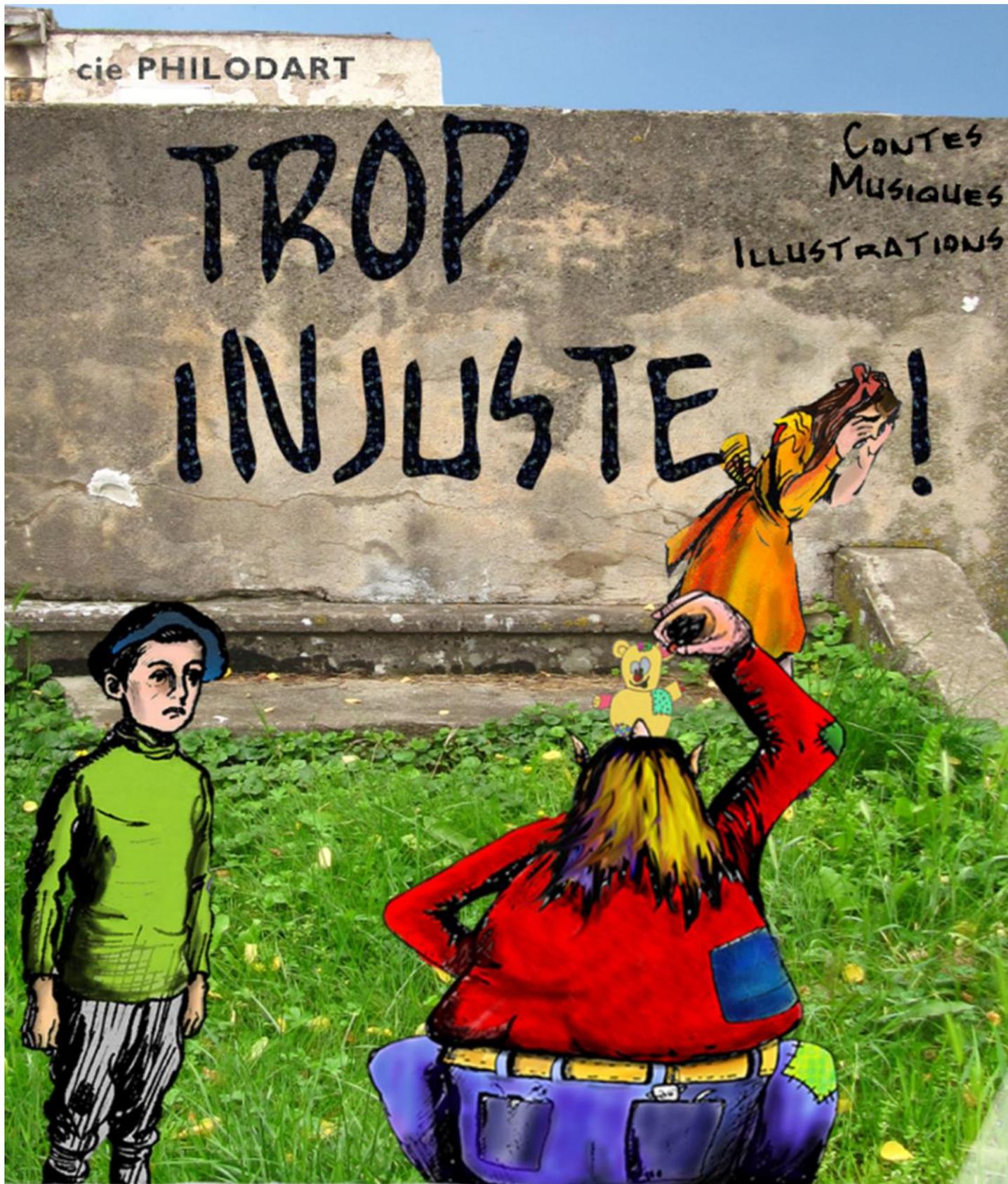


cie PHILODART

TROP INJUSTE !

CONTES
MUSIQUES
ILLUSTRATIONS



Avec Angélique CHOPOT et Guillaume LOUIS

Compagnie PHILODART
38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX
Tel : 09.51.40.21.98 – 06.03.17.00.97



« Trop injuste! » est un spectacle de contes et performances visuelles d'illustration, qui traite du sentiment d'injustice. Il dialogue avec ce sentiment instinctif, en explorant les ressources imaginaires que proposent les contes populaires baroques de Giambattista Basile. Ce spectacle poétique et drôle, aborde des situations sortant des codes traditionnels: un ogre gentil, une fille qui sculpte son mari et le défend contre une reine... Avec un conteur musicien et une illustratrice qui peint avec ses pieds, dessine du bout des doigts, réalise de courts dessins animés, et dialogue avec les histoires contées en musique.



| | |
|---------------------------------|--------------------|
| Communiqué | P1 |
| Sommaire | P1 |
| Le spectacle | P2 |
| Genèse | P3 |
| Trois histoires | P3 |
| Illustrations | P4 |
| Les artistes | P5 |
| Dates réalisées | P6 |
| Technique | P6 |
| Production | P7 |
| Presse | P8 |





Voyage dans les contes populaires qui traitent du sentiment d'injustice. Ce sentiment est instinctif, très tôt ressenti dans l'enfance, et prend dans l'imaginaire des formes de démons destructeurs. C'est le monstre stupide, l'ogre farouche, le loup, la belle-mère ou la sœur jalouse... tant de personnages qui incarnent l'injustice, l'infligent et instaurent dans le conte le problème à résoudre. Tout cela pourrait paraître bien sombre, mais on puise dans le répertoire baroque, celui de Gianbatista Basile, avec des contes joyeux, optimistes, haut en couleur, remplis de poésie et d'humour franc.



«Le visage de cet ogre était tellement horrible qu'aucun mot de conteur n'aurait pu le décrire. Aucune main ne peut le dessiner sans craindre de se flétrir. Il n'y a que les pieds qui en soient capables.»

Ce spectacle, c'est aussi une exploration qui se poursuit dans le duo associant un conteur, Guillaume LOUIS, et une illustratrice, Angélique CHOPOT. On a tendance à considérer ces deux corps de métier comme concurrents: lorsque le conteur raconte, il tricote des images avec ses mots, il partage des visions. L'illustration lui est alors inutile. Et bien justement, puisque c'est inutile, c'est forcément passionnant. Nous explorons de nouveaux horizons: la présence de l'illustratrice en tant que personnage, la peinture avec les pieds, le dessin animé avec incrustation de gravures lorraines de la renaissance, vidéo projection d'une performance effectuée sur scène, d'un dessin à la farine, du geste de la sculpture...



« Elle présenta le mari qu'elle venait de sculpter selon ses goûts à son père. Il ne sut pas comment juger cette créature : il est belle ? Elle est beau ? Mais comme enfin elle acceptait de se marier, l'honneur était sauf. Alors il fut heureux. »

[Voir des extraits vidéo du spectacle](#)





"Tout commence par une moquerie maternelle, en souvenir d'un sentiment de persécution qui devait me tarauder dans mon enfance, et me valait parfois d'être affublé du sobriquet de Kalimero: "tu devrais en faire un spectacle!". Chiche! J'avais envie de prendre au sérieux cet enfant que l'injustice pouvait anéantir ou révolter, et de

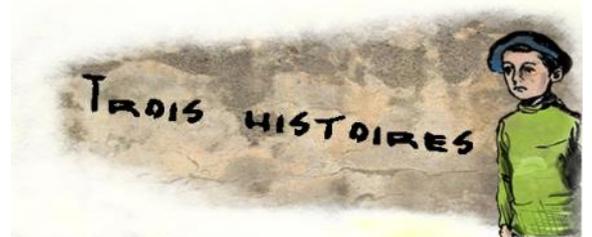
chercher dans les contes populaires quelques résolutions à lui proposer. C'est un dialogue avec mes failles d'enfance, avec celles universelles des enfants que je rencontre, celles qui restent et continuent à nous troubler en tant qu'adultes.

Ce spectacle poursuit également le parcours effectué ces dernières années sur la thématique de l'insoumission, qui avait fait l'objet de spectacles associant contes, éléments historiques et récits de vie collectés, à Rosière aux Salines, et à Domgermain. Je ne peux pas m'empêcher non plus de le relier au spectacle "Les menteurs", dans lequel je continue à explorer le mensonge comme forme d'évasion, d'insubordination, et outil de dénouement, séparant la tragédie de la comédie. Les contes mitonnés reprennent également en conte cadre le voyage d'un lutin qui fuit l'autorité de son père, et apprend à affronter les fatalités qu'il rencontre."



Guillaume LOUIS

Ces histoires sont tirées de l'œuvre de Giambattista Basile: Le conte des contes. Contes baroque du 17ème siècle.



Le conte de l'ogre : Un enfant est chassé par sa maman qui le trouve trop fainéant et trop idiot. Il ne pourra revenir à la maison que lorsqu'il rapportera des preuves de sa réussite. L'enfant entre alors au service d'un ogre, qui lui fait des cadeaux magiques à offrir à sa mère: un âne qui pond des lingots, un panier qui offre à manger. Mais chaque fois qu'il apporte ces cadeaux, un aubergiste les subtilise et le fait passer pour sot devant sa mère. L'ogre lui offre alors un bâton qui le soigne de sa bêtise. Grâce à ce dernier présent, l'enfant fait payer la note à l'aubergiste et enrichit toute sa famille.

Cagliuso : Pour tout héritage, il reçoit de son père une chatte à nourrir. Devant ses plaintes, la chatte se rend utile, intervient auprès du roi, et lui donne toutes les raisons de marier Cagliuso à sa fille: elle fait même croire à ses émissaires, par la ruse, que des villes entières lui appartiennent. Mais une fois devenu prince, il fait preuve de tant d'ingratitude que la chatte que celle-ci lui finit par l'abandonner.

La merveille: Un riche marchand doit marier sa fille, mais celle-ci refuse tous les prétendants. Quand elle révèle à son père ses canons de beauté masculine, il se rend compte qu'il ne pourra pas fournir ce

Référence: « Le conte des contes », de Giambattista Basile, éditions Circé, 2002.

La version originale de ces contes, traduit du napolitain, est très appréciée des adultes pour leur poésie, leur inventivité dans les descriptions, dans ses outrances, et sa crudité populaire... La version « tout publics » imposait quelques aménagements, avec une langue qui puisse garder la richesse colorée propre à l'époque baroque, tout en la tintant d'actuali-

té.





Principe : Le conte n'a pas besoin d'images pour l'illustrer, il crée avec les mots un univers visuel. Ce scénario, cette vision imaginaire est partagée entre le public et le conteur.

Le travail avec une illustratrice est donc dès le départ truffé de handicaps et d'écueils à éviter pour ne pas perturber l'imaginaire partagé. Le travail a donc été réalisé en complémentarité. Les temps de performance visuelles font l'objet d'un soutien musical, à des moments où l'histoire se met en pause. Certaines performances dialoguent avec l'histoire, mais le corps du conteur s'efface, il n'est plus qu'une voix qui raconte. Pour permettre à Angel d'utiliser n'importe quelle matière, et de travailler à petite échelle, nous avons fait le choix d'un système de retransmission vidéo en direct: webcam Full HD Logitech, ordinateur portable et vidéo projecteur.

Peinture aux pieds : sur papier intissé avec gouache et chaussettes de plongée.



Le public voit une étrange chorégraphie sur scène, avec une image qui apparaît.

C'est le visage d'un ogre, que l'on retrouve vidéo-projeté sur l'écran en fond de scène.



Dessin animé : technique image par image en traveling, avec citations de gravures de la renaissance : vue de Nancy, de Thionville, Ferme et Gobbi de Jacques Calot... le tout intégré à un paysage colorisé sur logiciel. [Voir le dessin animé.](#)



Dessin éphémère aux doigts, sur farine et sculpture sur pâte à sel filmés en direct

Des formes éphémères apparaissent et se succèdent lorsqu'il s'agit de traduire un idéal de beauté.

« Et avec les ingrédients rapportés par son père du marché, elle s'enferma dans sa chambre. Là, elle sculpta son mari, selon ses goûts. C'est ainsi qu'elle mit au monde sa merveille. »





Guillaume LOUIS,



La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'œuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

Contact : contact@guillaumelouis.fr – 06.03.17.00.97



Angélique Chopot, Peintre, illustratrice

Artiste autodidacte, membre de la Maison des Artistes, de l'association 379, affiliée à la FRAAP (Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens), cette artiste produit des toiles, fresques murales, installations photographiques, illustrations de contes, et des performances graphiques en association avec des artistes vivants.

En exploration permanente de nouveaux rendus, mêlant techniques classiques et nouvelles technologies, elle aborde le dessin comme une plasticienne : tout peut être support, tout peut être marqueur, et tout le monde peut développer sa propre technique et son propre univers.

L'outil essentiel à développer et à nourrir reste pour elle l'imagination. Dans ce sens elle développe des ateliers ouverts à de larges publics.

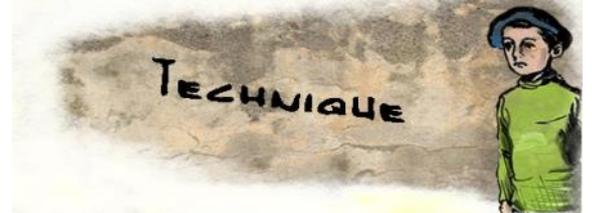
Passionnée par la bande dessinée, et particulièrement inspirée par les univers de Loisel et Bilal, ses toiles sont composées comme des histoires ouvertes que le spectateur est invité à se raconter selon sa sensibilité. Ses contributions au sein de l'association Philodart sont très larges, sans sur la participation aux spectacles, aux ateliers, qu'au niveau de la communication et de la coordination des projets.

Contact : angelchopot@gmail.com - 06.09.74.07.79





- ♦ **dimanche 15 décembre 2013, Salle des fêtes, Koeur la Petite, 15h**
Duo, Spectacles de St Nicolas offert aux familles de la ville
- ♦ **samedi 7 décembre 2013, Salle des fêtes, Thiaucourt, 15h**
Duo, Spectacles de St Nicolas offert aux familles de la ville
- ♦ **mercredi 4 décembre 2013, Salle de la halle aux grains, Vézelize (54), 15h**
Duo, Public familial
- ♦ **jeudi 18 juillet 2013, MJC Pichon, 10h et 14h15**
Duo, public familial et centre de loisirs, 60 minutes
- ♦ **samedi 22 décembre 2012, ludothèque de Frouard, 15h**
Duo, public familial, 60 minutes
- ♦ **samedi 1er décembre 2012, amical du Lycée Loritz, Nancy, 15h**
Duo, public familial, 60 minutes
- ♦ **samedi 27 octobre 2012, Légendes Automnales, Butte de Mousson, 14h**
Version solo, public familial, 2 séances de 25 minutes



Public : à partir de 5 ans

Durée du spectacle : 1h

Equipe : 2 artistes, prévoir un régisseur général à l'accueil de ce spectacle en cas de scène aménagée

Instruments utilisés : Citole, lyre gauloise, Kalimba, sensula, tambour océan, udu, épinette

Système vidéo : Webcam full HD connectée à un ordinateur portable diffusant en direct la captation par vidéoprojecteur (logiciel VLC)

Techniques d'illustration: Peinture acrylique avec pieds sur papier intissé au sol, dessin sur papier, dessin avec doigts sur farine, sculpture pâte à sel, superposition de plans prédécoupés et animation de personnages en 2D à la main, dessin animé

Des précisions : contact@guillaumelouis.fr – 06.03.17.00.97

Sur les techniques d'illustration : angelchopot@gmail.com – 06.09.74.07.79





PHILODART
contes-musique-danse

Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organiseurs de manifestations, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés... L'association est investie dans des initiatives de promotion du conte en lorraine, dans des projets de collectage de récits, d'ateliers artistiques et de spectacles dans les quartiers HLM, et œuvre au développement d'un réseau d'artistes travaillant avec les publics en situation de handicap: le réseau « Faites Vibrer ! ».

Depuis 2014, l'association PHILODART confie la gestion administrative de son activité artistique à la **SCOP Couarail en Lune**. Cette société coopérative de production est une pierre nouvelle portée aux initiatives de promotion du conte en lorraine. C'est un outil de production et de diffusion de spectacles qui a pour ambition d'accompagner et renforcer la vitalité des arts du récit dans toute la diversité de formes et de collaborations développées par les conteurs lorrains et leurs partenaires artistiques.

SARL SCOP Couarail en Lune

2 grande Rue

54360 Barbonville

Tel : 06.13.17.14.68

Mail : couarailenlune@gmail.com

N° Siret : 798385878.00011

N° Licences : 2-1071871 /3-1071872



Cie PHILODART - 2014



Est Républicain, le 06/12/2013

Vézélise Contes musicaux au Grenier des Halles

Mercredi après-midi, les enfants étaient invités à un après-midi récréatif au Grenier des Halles. Au programme, un spectacle de contes animé par Guillaume Louis et Angélique Chopot, artistes venus de Saint-Max. Grâce à une mise en scène simple

mais efficace, ils ont su captiver les enfants en narrant une série de contes comme celui de cet ange capable de donner des pouvoirs magiques à un âne pondant des lingots d'or, un panier capable de fournir de quoi à manger et un bâton pouvant donner des coups après avoir déclamé la formule magique. Des contes entrecoupés de temps musicaux, avec Guillaume à la Citole, sorte de guitare du moyen âge. Angélique dévoilait tout son savoir-faire d'artiste peintre avec ses pieds, véritable prouesse sur la scène du Grenier des Halles, la réalisation était projetée sur écran. Une animation proposée par Gisèle Ode, adjointe, et les membres du CCAS.



Les artistes ont su captiver les enfants.

Est républicain le 29/12/2012

Frouard Un spectacle... vraiment trop injuste

La ludothèque municipale « La mine aux trésors » a convié ses adhérents pour le traditionnel spectacle de fin d'année, Guillaume Louis et Angélique Chopot du collectif maxois Philodart ont une nouvelle fois comblé toutes les attentes avec « Trop injuste » leur nouveau spectacle, l'histoire, en trois temps, d'un jeune garçon qui veut faire la fierté de sa mère et qui croise sur sa route un ogre italien. Près de quarante personnes avaient fait le déplacement, bien leur en a pris, la séance s'est déroulée tambour battant pour la plus grande joie des petits comme des grands.

Est républicain le 28/10/2012

Contes avant la veillée des adultes, les légendes automnales s'adressaient aux enfants, hier après-midi. A cœur amoureux, rien ne résiste



L'homme à la cape possède quatre drôles d'instruments, qu'il a présentés aux enfants curieux après le spectacle.

demoiselle parle vite, trop vite, sans réfléchir et quand « sa pensée rattrape sa langue, elle se tait ». Fort heureusement pour les enfants, les deux conteurs n'ont pas agi comme la jeune fille. Ils étaient particulièrement loquaces, avec des textes parfaitement maîtrisés. (...)

Quand on est seul sur scène, on devient homme-orchestre, comme Guillaume Louis. Il joue de quatre instruments inconnus du grand public mais aux sons délicieux. Il joue aussi avec le public en inversant les rôles parents-enfants : « Avec le sucre, elle a façonné un popotin. Ce sont des fesses pour les adultes ». Ensuite, complice avec le jeune public, il leur glisse : « Il faut qu'ils comprennent ». Le conte gourmand de Guillaume Louis a été écrit par un Napolitain. « Désolé mais c'est le nom d'un gâteau », s'exclame un petit malicieux du premier rang.(...)

AVIS DE GRAND FROID sur la butte de Mousson. « Mais l'esprit sera ravivé par les beaux textes », annonce Christian Portelance, vice-président du conseil communautaire en charge de l'action culturelle. Samedi après-midi, la centaine d'enfants qui participait au goûter-conté était accueillie dans des lieux chauffés : la mairie et la chapelle. (...)

Dans la chapelle, Guillaume Louis, aurait pu célébrer un mariage, mais la fille du riche marchand ne trouvait pas de mari à son image : « Une jolie fille », prévient l'homme à la cape, « mais ne vous inquiétez pas, il y en aura aussi des moches ». La

Jérôme BOURGUIGNON



Cie PHILODART - 2014